vinetur

Au Brésil, huit cépages réduisent fortement l’usage de fongicides dans les vignobles du Minas Gerais

Les vignes PIWI n’ont nécessité aucun fongicide contre le mildiou lors de deux cycles, une piste prometteuse pour une viticulture durable, selon les chercheurs

mercredi 11 novembre 2026



Un essai au champ mené dans le sud du Minas Gerais a montré que huit cépages résistants aux maladies pouvaient réduire fortement le recours aux fongicides dans les vignobles tout en présentant un potentiel pour la production de vin, selon l'Entreprise de recherche agricole du Minas Gerais, connue sous le nom d'EPAMIG.

L'étude, menée de 2021 à 2025, s'est intéressée à des cépages du groupe PIWI, terme d'origine allemande désignant des vignes sélectionnées pour résister aux maladies fongiques. Les recherches ont été conduites dans un vignoble du domaine Stella Valentino, à Andradas, dans l'État du Minas Gerais, à partir de matériel végétal donné par la pépinière italienne Vivai Cooperativi Rauscedo.

Le projet a évalué le comportement des vignes dans les conditions locales de culture et la capacité des raisins à produire des vins présentant des caractéristiques techniques et sensorielles acceptables. Selon la chercheuse d'EPAMIG Cláudia Souza, qui a coordonné les travaux, l'objectif était de trouver des solutions susceptibles de favoriser une viticulture plus durable sans renoncer à la qualité.

L'essai portait sur quatre cépages blancs — Sauvignon Kretos, Sauvignon Rytos, Fleurtai et Soreli — et quatre cépages rouges — Merlot Kanthus, Merlot Khorus, Cabernet Eidos et Cabernet Volos. Au cours de l'étude, les chercheurs ont réalisé deux vendanges d'été et une vendange d'hiver.

Les rendements ont varié de 1,5 à 3,5 kilogrammes par pied, selon le cépage. Mais le principal résultat mis en avant par les chercheurs concerne le faible recours aux traitements contre les maladies.

Cláudia Souza a indiqué qu'aucun fongicide n'avait été nécessaire pour lutter contre le mildiou, l'une des principales maladies de la vigne, lors du dernier cycle de production estivale et du cycle hivernal. Contre l'oïdium, seuls trois traitements ont été appliqués sur les deux cycles de production.

Ce résultat est important pour les producteurs de vin brésiliens, car le recours aux fongicides représente l'un des principaux postes de coût et contraintes de gestion dans les vignobles, notamment dans les conditions humides propices aux maladies fongiques. Si des performances similaires sont confirmées à plus grande échelle

commerciale, les cépages résistants pourraient aider les domaines à réduire l’usage de produits chimiques, les coûts de main-d’œuvre et d’application, et à renforcer leurs engagements en matière de durabilité, alors que les viticulteurs s’adaptent également à l’évolution des conditions météorologiques.

Les cépages PIWI testés par EPAMIG sont issus de croisements entre Vitis vinifera, l’espèce traditionnellement utilisée pour les vins fins, et d’autres espèces de vigne porteuses de gènes de résistance. L’institut de recherche précise toutefois que les plants conservent plus de 85 % du patrimoine génétique de Vitis vinifera. EPAMIG indique également que ces cépages sont enregistrés comme appartenant à cette espèce dans les catalogues européens de variétés ainsi qu’auprès du ministère brésilien de l’Agriculture et de l’Élevage.

Au-delà de leur comportement au vignoble, les huit cultivars ont aussi fait l’objet de microvinifications, une méthode de vinification à petite échelle utilisée pour évaluer le potentiel œnologique avant une adoption commerciale plus large. EPAMIG indique que ces essais ont révélé un potentiel de vinification pour les cépages dans les conditions étudiées dans le sud du Minas Gerais.

Ces résultats apportent des données de terrain brésiliennes à un mouvement international plus large visant à développer des raisins capables de mieux résister aux maladies sans dépendre fortement des produits phytosanitaires. Dans les régions où des traitements répétés sont souvent nécessaires pour préserver les rendements et la qualité des raisins, les cépages résistants suscitent de l’intérêt comme moyen possible de réduire l’impact environnemental et de renforcer la résilience de la production.

Dans le Minas Gerais, cette question revêt une importance concrète, car l’État a renforcé ces dernières années sa place dans la production viticole, notamment grâce aux systèmes de vendanges d’hiver qui décalent la maturation vers les mois les plus secs. Tester des cépages résistants dans ces conditions permet aux producteurs de mieux savoir s’ils peuvent s’intégrer aux modèles de production locaux, au lieu de ne bien fonctionner que dans les conditions européennes où nombre de variétés PIWI ont été développées à l’origine.

Cláudia Souza a expliqué que l’étude visait à vérifier à la fois le comportement des vignes au champ et leur potentiel viticole dans la région. Selon EPAMIG, les résultats laissent penser que ce groupe de cépages pourrait élargir les possibilités offertes aux viticulteurs en quête de pratiques à moindre impact, tout en répondant aux attentes des consommateurs intéressés par des méthodes agricoles à l’empreinte environnementale plus faible.

Pour la filière des boissons, les conséquences pourraient à terme dépasser le seul domaine des pratiques agricoles. Si les raisins résistants s’avèrent viables commercialement, ils pourraient peser sur les décisions d’investissement dans les vignobles et la composition des gammes de cépages, ainsi que sur la manière dont les domaines brésiliens positionnent leurs produits sur un marché de plus en plus attentif aux méthodes de production, autant qu’aux arômes et à l’origine.